





l'unio

Périodicité : Quotidien

OJD: 94689





Date: 23 mai 2021

Page de l'article : p.7 Journaliste: PRUNELLE MENU

Page 1/2

VITRY ET SA RÉGION

CULTURE

Regards d'artistes sur la Champagne humide

GIFFAUMONT-CHAMPAUBERT L'exposition "Site Ramsar étangs de la Champagne humide" est visible à l'église de Champaubert jusqu'au 30 juin. Dans ce lieu clé du Der, trois artistes locaux traduisent en images un territoire naturel et protégé par la Convention Ramsar.

PRUNELLE MENU

Giffaumont-'église de Champaubert est haute en couleurs depuis le vernissage de l'exposition "Site Ramsar étangs de la Champagne humide" ce mercredi 19 mai. « Cette église est un lieu chargé d'histoire et d'émotions pour les habitants du territoire. En réinvestissant le lieu, nous avons souhaité apporter une sensibilisation particulière à la culture et la biodiversité. . Seul témoin du feu village de Champaubert-aux-Bois, disparu sous

Le site Ramsar "étangs de la Champagne humide" est le premier site Ramsar de France métropolitaine avec 255 800 hectares de superficie

les eaux du Der en 1974, l'édifice religieux retrouve ainsi une part de sacré grâce à l'art et à la commémoration des "étangs de la Champagne humide" sous l'égide de la convention Ramsar (lire encadré). Joëlle Pesme, conseillère départementale du canton de Brienne-le-Château, l'a compris: «Les artistes nous font partager toutes les richesses de ce secteur à travers leur art. »

"MÉLANGE DES TEXTURES" LA PHOTOGRAPHIE ET LE DESSIN

Trois artistes locaux ont contribué à valoriser ce territoire naturel et protégé. Pascal Bourguignon (photographe), Jean Chevallier (illustrateur) et Stéphane Hette (graphiste) ont associé leurs compétences pour réaliser une cinquantaine de grands panneaux où l'on peut voir le territoire à travers deux médiums différents : la photographie et le

Tous droits réservés à l'éditeur

l'union

Périodicité : Quotidien

OJD: 94689

Date: 23 mai 2021 Page de l'article : p.7

Journaliste: PRUNELLE MENU

Page 2/2



L'église de Giffaumont-Champaubert est le point de rencontre entre l'art, la protection de la biodiversité et l'histoire du territoire

dessin. « C'est un mélange de différentes textures », explique Jean Chevallier.

L'illustrateur a réalisé certaines de ces compositions pour l'occasion et il en a aussi pioché d'autres dans sa collection. Celle-ci était déjà bien fournie de paysages de la région où il vit de-puis 12 ans. « J'habite juste à côté du lac », précise-t-il.

Le vernissage de l'exposition marque ainsi le coup d'envoi de la Balade printanière de la photo nature, où 20 expositions réparties sur trois départements (Aube, Haute-Marne et Marne) sont présentées jusqu'au 30 juin. Régis Fournel, président du Festival de la photo animalière et de nature de Montier-en-Der et l'un



"Les artistes nous font partager à travers leur art toutes les richesses de ce secteur"

Joëlle Pesme

des initiateurs du projet culturel, explique vouloir « animer le terri-toire d'une autre façon et en faire profiter le grand public ». Il s'agit également de « mettre en valeur la thématique de Ramsar », complète Maud Potier, responsable de la réalisation du festival.

DES ACTEURS DU TERRITOIRE À L'ŒUVRE

En 1974, l'édifice a été désacralisé lorsqu'il est devenu la propriété de l'EPTB, l'Établissement public territorial de bassin. « À présent, nous souhaitons redonner vie à l'église », déclare Frédéric Molossi, le président de l'EPTB. « Cette exposition marque le point de départ d'un partenariat renfor-cé entre l'EPTB <u>Seine</u> Grands Lacs, le Parc régional de la Forêt d'Orient et le Festival international de la photo animalière et de nature Montier-en-Der », de ajoute-il.

Par ailleurs, l'exposition sera

A SAVOIR

La Convention Ramsar a été signée le 2 février 1971 dans la ville de Ramsar en Iran. Elle concerne les zones humides d'importance internationale abritant des oiseaux d'eau et leurs habitats (marais, étangs).

 Quatre zones d'importance internationale sont recensées dans le Grand Est, dont la "Champagne humide" est la plus grande. L'en-semble représente 290 000 hectares,

soit la superficie du Luxembourg.
• L'exposition "Site Ramsar étangs de la Champagne humide" célèbre les 50 ans de la signature de la Convention et de la journée mondiale des zones humides décrétée le 2 février.

présentée dans sa totalité lors de la prochaine édition du festival de Montier-en-Der, en novembre 2021. « L'événement culturel n'ayant pas pu se dérouler normalement en 2020, nous avons décidé de réaliser ce projet commun», détaille Régis Fournel, président du festival. Plusieurs années de travail et de collaborations ont donc été nécessaires pour faire aboutir l'idée. « Nous avons fait un travail d'équipe remarquable. Et ce n'est qu'un début. » En effet, les partenaires comptent poursuivre les expositions et déve-lopper les appels à projets pour accueillir des artistes en rési-dence, hébergés par l'EPTB. « Nous avons déjà plus de 150 candidatures par an. Le territoire offre matière à valoriser le monde artistique », raconte Frédéric Molossi. D'un projet commun, les acteurs du territoire ont encore des idées plein la tête. Le président de l'EPTB conclut-:«Nous pourrions organiser des

sessions de formations ou des concerts. Pourquoi pas ? »



VISUALISER

Date: 22/05/2021 Heure: 15:47:37

www.lardennais.fr Pays : France Dynamisme: 98

Page 1/2

Visualiser l'article

Regards d'artistes sur la Champagne humide

L'exposition "Site Ramsar étangs de la Champagne humide" est visible à l'église de Champaubert jusqu'au 30 juin. Dans ce lieu clé du Der, trois artistes locaux traduisent en images un territoire naturel et protégé par la Convention Ramsar.



L'église de Giffaumont-Champaubert est le point de rencontre entre l'art, la protection de la biodiversité et l'histoire du territoire

L'église de Giffaumont-Champaubert est haute en couleurs depuis le vernissage de l'exposition "Site Ramsar étangs de la Champagne humide" ce mercredi 19 mai. « Cette église est un lieu chargé d'histoire et d'émotions pour les habitants du territoire. En réinvestissant le lieu, nous avons souhaité apporter une sensibilisation particulière à la culture et la biodiversité. . Seul témoin du feu village de Champaubert-aux-Bois, disparu sous les eaux du Der en 1974, l'édifice religieux retrouve ainsi une part de sacré grâce à l'art et à la commémoration des "étangs de la Champagne humide" sous l'égide de la convention Ramsar (lire encadré). Joëlle Pesme, conseillère départementale du canton de Brienne-le-Château, l'a compris : « Les artistes nous font partager toutes les richesses de ce secteur à travers leur art. »



www.lardennais.fr Pays: France Dynamisme: 98



Date: 22/05/2021 Heure: 15:47:37

Page 2/2

Visualiser l'article

"Mélange des textures" : la photographie et le dessin Trois artistes locaux ont contribué à valoriser ce territoire naturel et protégé. Pascal Bourguignon (photographe), Jean Chevallier (illustrateur) et Stéphane Hette (graphiste) ont associé leurs compétences pour réaliser une cinquantaine de grands panneaux où l'on peut voir le territoire à travers deux médiums différents : la photographie et le dessin. « C'est un mélange de différentes textures », explique Jean Chevallier. L'illustrateur a réalisé certaines de ces compositions pour l'occasion et il en a aussi pioché d'autres dans sa collection. Celle-ci était déjà bien fournie de paysages de la région où il vit depuis 12 ans. « J'habite juste à côté du lac », précise-t-il.

Le vernissage de l'exposition marque ainsi le coup d'envoi de la Balade printanière de la photo nature, où 20 expositions réparties sur trois départements (Aube, Haute-Marne et Marne) sont présentées jusqu'au 30 juin. Régis Fournel, président du Festival de la photo animalière et de nature de Montier-en-Der et l'un des initiateurs du projet culturel, explique vouloir « animer le territoire d'une autre façon et en faire profiter le grand public ». Il s'agit également de « mettre en valeur la thématique de Ramsar », complète Maud Potier, responsable de la réalisation du festival.

Des acteurs du territoire à l'œuvre

En 1974, l'édifice a été désacralisé lorsqu'il est devenu la propriété de l'EPTB, l'Établissement public territorial de bassin. « À présent, nous souhaitons redonner vie à l'église », déclare Frédéric Molossi, le président de l'EPTB. « Cette exposition marque le point de départ d'un partenariat renforcé entre l'EPTB Seine Grands Lacs, le Parc régional de la Forêt d'Orient et le Festival international de la photo animalière et de nature de Montier-en-Der », ajoute-il.

Par ailleurs, l'exposition sera présentée dans sa totalité lors de la prochaine édition du festival de Montieren-Der, en novembre 2021. « L'événement culturel n'ayant pas pu se dérouler normalement en 2020, nous avons décidé de réaliser ce projet commun », détaille Régis Fournel, président du festival. Plusieurs années de travail et de collaborations ont donc été nécessaires pour faire aboutir l'idée. « Nous avons fait un travail d'équipe remarquable Et ce n'est qu'un début. » En effet, les partenaires comptent poursuivre les expositions et développer les appels à projets pour accueillir des artistes en résidence, hébergés par l'EPTB. « Nous avons déjà plus de 150 candidatures par an. Le territoire offre matière à valoriser le monde artistique », raconte Frédéric Molossi. D'un projet commun, les acteurs du territoire ont encore des idées plein la tête. Le président de l'EPTB conclut : « Nous pourrions organiser des sessions de formations ou des concerts. Pourquoi pas ? »



Périodicité : Quotidien OJD : 21361



Date: 21 mai 2021 Journaliste: P.-J. P.

Page 1/2

-EXPOSITION

L'Afpan part en balade



Les premiers panneaux, à l'extérieur de l'église de Champaubert, invitent à poursuivre la visite à l'intérieur.



Pays : FR Périodicité : Quotidien OJD: 21361

Date: 21 mai 2021 Journaliste: P.-J. P.

Page 2/2

« Vingt expositions sur 20 sites, dans trois départements ». L'Afpan a lancé, mercredi matin, sa balade printanière.



L'exposition Ramsar présente la richesse de la biodiversité des étangs de Champagne humide.

Un bilan prometteur

Les photographes du monde entier avaient jusqu'à fin avril pour participer au concours 2021 de l'Afpan. Et ils ne s'en sont pas privés ! « Nous avons reçu 18 151 photos et 104 vidéos, de la part de 2 879 photographes de 83 pays », s'est réjoui Régis Fournel. Voilà qui promet, une nouvelle fois, un cru exceptionnel.



rivée de Festival de la photo en 2020, l'Afpan a décidé de partir en balade. Après une première expérience cet automne, de nouvelles expositions se délocalisent ce printemps. « On a voulu animer le territoire avec la balade automnale, d'abord, et aujourd'hui avec la balade printanière », explique Régis Fournel, président de l'Afpan, l'association qui organise le Festival de la photo animalière de Montier-en-Der. « Cette balade, ce sont 20 expositions, sur 20 sites, dans trois départements, pour s'adresser au grand public, et pas seulement aux experts. »

Une zone « aussi remarquable que fragile »

Des lynx et des ours au Jardin Linet de Montier-en-Der, des grues devant l'abbatiale, des castors à la brasserie artisanale, des clichés de la Fédération photographique de France sur les grilles de la sous-préfecture bragarde, le Domaine Saint-Victor de Soulaines-Dhuys, dans l'Aube, le site de Chantecoq, le Villagemusée du Pays du Der, dans la Marne... Il y en a pour tous les goûts, dans toute la région. Mercredi matin, c'est l'église

de Champaubert qui avait été choisie pour lancer cette balade printanière. Là, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur, les visiteurs pourront découvrir l'exposition "Ramsar Etangs de Champagne humide, 240 000 m² de nature". « Ramsar est le nom d'une ville iranienne où a été signée, en 1971, une convention de protection des zones humides », a expliqué Frédéric Morosi, président de l'EPTB Seine Grands Lacs, partenaire de l'exposition. « Le site Ramsar des étangs de Champagne humide est une zone grande comme le Luxembourg, aussi remarquable que fragile. »

Présentée en avant-première du Festival de novembre, l'exposition montre la richesse de cette zone classée, sa faune, sa flore, ses paysages... Le tout magnifié par les photographies de Pascal Bourguignon et Stéphane Het-te et les illustrations de Jean Chevallier. Autant d'atouts pour faire découvrir cette « zone d'étape majeure pour la migration des oiseaux », comme l'a rappelé Régis Fournel. « Il est donc de notre devoir de la protéger. »

P.-J. P. pj.prieur@jhm.fr



www.jhm.fr Pays : France



Date: 20/05/2021 Heure: 14:20:30 Journaliste: P.-J. P.

Page 1/2

Visualiser l'article

Dynamisme: 8

L'Afpan part en balade



Les premiers panneaux, à l'extérieur de l'église de Champaubert, invitent à poursuivre la visite à l'intérieur. « Vingt expositions sur 20 sites, dans trois départements ». L'Afpan a lancé, mercredi 19 mai 2021, sa balade printanière.

Privée de festival de la photo en 2020, l'Afpan a décidé de partir en balade. Après une première expérience cet automne, de nouvelles expositions se délocalisent ce printemps. « On a voulu animer le territoire avec la balade automnale, d'abord, et aujourd'hui avec la balade printanière », explique Régis Fournel, président de l'Afpan, l'association qui organise le festival de la photo animalière de Montier-en-Der. « Cette balade, ce sont 20 expositions, sur 20 sites, dans trois départements, pour s'adresser au grand public, et pas seulement aux experts. »

Lynx, ours, grues

Des lynx et des ours au Jardin Linet de Montier-en-Der, des grues devant l'abbatiale, des castors à la brasserie artisanale, des clichés de la Fédération photographique de France sur les grilles de la sous-préfecture bragarde, le Domaine Saint-Victor de Soulaines-Dhuys, dans l'Aube, le site de Chantecoq, le Village-musée du Pays du Der, dans la Marne... Il y en a pour tous les goûts, dans toute la région.

Une zone « aussi remarquable que fragile »

Mercredi matin, c'est l'église de Champaubert qui avait été choisie pour lancer cette balade printanière. Là, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur, les visiteurs pourront découvrir l'exposition "Ramsar Etangs de Champagne humide, 240 000 m2 de nature". « Ramsar est le nom d'une ville iranienne où a été signé, en 1971, une convention de protection des zones humides », a expliqué Frédéric Morosi, président de l'EPTB Seine Grands Lacs, partenaire de l'exposition. « Le site Ramsar des étangs de Champagne humide est une zone grande comme le Luxembourg, aussi remarquable que fragile. »



www.jhm.fr Pays: France Dynamisme: 8



Date: 20/05/2021 Heure: 14:20:30 Journaliste: P.-J. P.

Page 2/2

Visualiser l'article





Présentée en avant-première du festival de novembre, l'exposition présente la richesse de cette zone classée, sa faune, sa flore, ses paysages... Le tout magnifié par les photographies de Pascal Bourguignon et Stéphane Hette et les illustrations de Jean Chevallier. Autant d'atouts pour faire découvrir cette « zone d'étape majeure pour la migration des oiseaux », comme l'a rappelé Régis Fournel. « Il est donc de notre devoir de la protéger. »

Un bilan prometteur

Les photographes du monde entier avaient jusqu'à fin avril pour participer au concours 2021 de l'Afpan. Et ils ne s'en sont pas privés! « Nous avons reçu 18 151 photos et 104 vidéos, de la part de 2 879 photographes de 83 pays », s'est réjouit Régis Fournel. Voilà qui promet, une nouvelle fois, un cru exceptionnel.



Périodicité : Quotidien OJD: 21361



Date: 19 mai 2021 Journaliste: Fr. T.

PHOTOS

Montier rayonne au printemps

Le Festival de Montier lance aujourd'hui sa "balade printanière". Une vingtaine d'expositions en plein air à retrouver sur ses sites habituels mais aussi dans plusieurs lieux autour du Der, dont Saint-Dizier et Vitry-le-François. L'inauguration coïncide avec le début de la Fête de la nature.

l y a comme un air de Festival à Montier et dans les communes autour du lac du Der. A partir d'aujourd'hui, l'Afpan, organisatrice de l'événement international de la photo de nature du mois de novembre, lance sa "Balade printanière". Une vingtaine d'expositions en plein air sont ainsi à découvrir en Haute-Marne, dans la Marne et dans l'Aube, à Montier-en-Der, Saint-Dizier, Soulaines-Dhuys, Brienne-le-Château, Bar-sur-Aube, Giffaumont-Champaubert, Arrigny, Saint-Rémy-en-Bouzemont, Sainte-Marie-du-Lac, Vitry-le-François et sur le site de Chantecog.

Autant dire que les bénévoles n'ont pas fait les choses à moitié. À l'origine, l'Afpan avait décidé de créer une "balade automnale" pour remplacer le festival annulé en raison de la Covid-19. Mais les contraintes sanitaires trop restrictives avaient obligé les organisateurs à l'annuler également. La balade est donc devenue printanière. Elle durera jusqu'au 30 juin avec une inauguration aujourd'hui, qui coïncide avec la Fête de la nature.

Les photos du concours 2020

Ces 20 expositions sont issues des productions ou des coproductions que réalise chaque année l'Afpan avec des photographes (l'association en possède plus de 200 dans ses stocks f). « Certaines de ces expositions tournent en



Christophe Pereira et son équipe ont transformé la balade automnale en balade printanière.

France *, explique Christophe Pereira, le directeur du Festival de Montier. « Mais vu le nombre, on a des trésors qui "dorment" », et qui pourront donc être admirés en plein air pendant plusieurs semaines grace à cette balade, nouveau rendez-vous de l'Afpan qui pourrait se pérenniser. « Le but, c'est de valoriser le Festival mais aussi de valoriser le territoire », poursuit le directeur. Les images qui sont présen-tées à partir d'aujourd'hui ont été pour la plupart déjà exposées à Montier mais on compte tout de même deux nouveautés. D'abord les photos du concours 2020 du Festival qui n'ont été dévoilées que sur Internet en novembre dernier et qui n'avaient jamais été présentées au public « en vrai ». Et puis l'exposition "Ramsar sur la Champagne humide" (en collaboration avec l'Agence de l'eau Seine-Normandie, l'EPTB Seine Grands lacs et le parc naturel de la Foret d'Orient) à l'église de Champaubert, qui accueille pour l'occasion des images aussi bien en extérieur qu'à l'intérieur de l'édifice. Une bonne raison de venir se balader sur ce site exceptionnel en bordure du lac. « On voulait proposer quelque chose qui soit le festival sans être le festival qui puisse attirer aussi bien ceux qui le connaissent que ceux qui ne le connaissent pas. Et puis que ça permette, en ces temps de pandémie, de pouvoir s'oxygéner un peu et en même temps de voir du beau! »

Expositions à voir gratuitement (à l'exception de celle située dans l'enceinte du Village Musée du Der). La liste des sites est à retrouver sur le site de Montier : photo-montier.org/

LA MARNE LE MAG

Pays : FR

Périodicité : Trimestriel



Date: Mai - juin 2021 Page de l'article : p.15

Page 1/1

DESTINS DIVERS

DU CULTE À LA CULTURE

La sauvegarde d'un édifice passe parfois par un changement d'usage. À la Chapelle-Lasson, l'église Saint-Pierre fermée depuis la tempête de 1999 se prépare à muter. Une association animée par des amoureux du patrimoine a entraîné derrière elle les financeurs pour entamer le grand chantier qui permettra de sauver ce monument historique et de le faire revivre à travers la culture. Survivante des villages engloutis du lac du Der,

l'église désacralisée de Champaubert se ranime aussi par la culture. L'affluence et la curiosité de la population locale lors des Journées du patrimoine 2019 ont décidé son propriétaire, l'établissement Seine Grands Lacs, à y programmer des événements destinés à valoriser l'édifice et son histoire mais aussi à soutenir les artistes et à sensibiliser le public à ses missions autour de l'eau et de la biodiversité.



www.environnement-magazine.fr

Pays: France Dynamisme: 2

≣∄



Date: 19/05/2021 Heure: 13:37:39

Journaliste: Abdessamad Attigui

Page 1/2

Visualiser l'article

AdaptaVille, la plateforme dédiée à la transition des territoires



Solution Adaptaville autour de la transformation du déversoir Bugeaud. Crédits : Ville de Paris L'Agence parisienne du climat a lancé ce mardi 18 mai 2021, la plateforme AdaptaVille. Ce site diffuse des solutions concrètes pour aider les villes denses à s'adapter et affronter les aléas du changement climatiques. Une quarantaine de solutions concrètes pour accélérer l'adaptation des villes denses au changement climatique sont répertoriées au sein de la nouvelle plateforme AdaptaVille . Conçu en partenariat avec la ville de Paris, la métropole du Grand Paris, l'Ademe, Icade et Altarea, le site identifie les solutions et expérimentations ayant déjà fait leurs preuves, dans l'objectif de permettre aux collectivités de s'en inspirer et les répliquer sur leurs territoires.

Cette plateforme s'appuie sur deux piliers : un site internet et une communauté d'acteurs, accessibles. Concrètement, elle recense des solutions et les partage à travers des fiches pratiques complètes. Les collectivités, entreprises et aménageurs ont ainsi accès à des retours d'expériences, des informations sur les coûts de mise en place et surtout des contacts directs de porteurs de solution.

Les solutions sont accessibles selon trois filtres. Le premier répondant aux aléas climatiques, le deuxième filtre présente les différents types d'actions et une cartographie permettant aux acteurs de localiser chaque action. Les acteurs de la transition peuvent ainsi trouver des réponses à des problématiques d'inondation comme les solutions proposées par Episeine et ESTHI ou encore aux risques de canicule avec l'exemple du projet Oasis et la toiture végétalisée pour récupérer les eaux pluviales de Le Prieuré.



www.environnement-magazine.fr

Pays : France Dynamisme : 2



Date: 19/05/2021 Heure: 13:37:39

Journaliste: Abdessamad Attigui

Page 2/2

Visualiser l'article

Par ailleurs, pour accroître le nombre d'actions et solutions de lutte contre le réchauffement climatique, l'Agence parisienne du climat lancera un appel à solutions en septembre 2021.

Le journal du Grand Paris

Pays: FR

Périodicité : Hebdomadaire





Date: Du 03 au 09 mai

2021

Page de l'article : p.16 Journaliste : Bouja Lazarova

Page 1/1

Portrait



Socialiste et élu local francilien depuis plus de 30 ans, Frédéric Molossi est également président de l'<u>Etablissement</u> public territorial de bassin Seine Grands Lacs, où il concilie les différentes sensibilités politiques au service de la gestion des crues et des sécheresses.

on père est Italien, ma mère alsacienne. C'est l'union des spaghetiis et de la choucroute », résume le quinquagénaire, avec l'humour que ceux qui le connaissent apprécient. Il incame e mélange entre exubérance et retenue : sa veste stricte d'homme politique est agrémentée d'une écharpe fleurie en bleu, relevée d'une chaînette au poignet et d'une grosse bague en or. De ses parents, il a également hérité la conscience politique. Son père, toumeur-fraiseur, et sa mère, secrétaire de mairie, étaient syndicalistes CGT. Lui se toume très tôt vers le Parti socialiste. En 1989, à l'âge de 21 ans, il est diu consciller municipal à Montreuil (Seine Saint Denis), où il a grandi. Le benjamin de l'équipe. Il y conservera sa place durant toutes ces années, à l'exception de la parenthèse Dominique Voynet, entre 2008 et 2014. A partir de 1995, il est adjoint au maire, délégué

d'abord à la potite enfance, à l'enfance et à la jeunesse, puis à la santé, à l'hygiène, à la lutte contre le saturnisme. « Je suis fier de la lutte contre le saturnisme que nous avons engagée à Montreuil. C'était une politique volontariste pour mettre à l'abri les familles et les enfants, pour accompagner les marchands de sommeil, pour se substituer aux propriétaires défaillents », se souvient-il. En 2015, il retrouve les problématiques liées à l'enfance et à la famille au sein du département de la Seine-Saint-Denis, dont il est le vice-président. Il contribue à augmenter le nombre de places en crèche, à créer des maisons d'assistantes maternelles. Il s'investit pour améliorer la prise en charge des mineurs non accompagnés, un vral sujet sur ce territoire. « Ce qui me motive dans l'action publique, c'est la dimension humaine. Je suis passionné par les politiques sociales, »

Aux confluences

En 2012, il opère un changement radical, en devenant président de l'Etablissement public territorial de bassin (EPTB) Seine Grands Lacs, propriétaire et gestionnaire de quatre immenses lacs réservoirs situés en amont de Paris, qui permettent de limiter les impacts des crues au printemps et, au moment des sécheresses estivales, de soutenir l'étiage de quatre cours d'eau - la Seine, la Mame, l'Aube et

l'Yonne, Les enjeux sont nombreux. D'abord, protéger les populations du risque naturel des inondations. La construction d'une station de pompage sur le site pilote de la Bassée doit précisément éviter que les pics de la Seine et de l'Yonne ne se croisent. Ensuite, gérer les conséquences économiques si les fieuves débordent. Enfin, anticiper le changement climatique qui s'installe progres sivement et inexorablement, avec la raréfaction de la ressource en eau. « J'ai tout appris dans ce domaine, et c'est exaltant », s'enthousiasme t-il. Jean-Pierre Abel, vice-président de droite de Troyes Champagne Métropole, un des adhérents de l'établissement, confie ; « L'EPTB a enfin trouvé un président digne de ce nom, à l'écoute des territoires. Il vient sur place, il s'investit. C'est un moteur extérieur pour modifier cette structure qui était figée dans une posture trop parisienne. » Les deux hammes n'ont pas la même sensibilité politique, mais s'apprécient. « Frédéric Molossi suit rassembler les gens. Avec sa bonne humaur et son humaur, il détend l'atmosphère. Et il est très intelligent, ce qui ne gâche rien. »

Ce qui me motive dans l'action publique, c'est la dimension humaine. Je suis passionné par les politiques sociales.



www.lejournaldugrandparis.fr Pays : France

Dynamisme: 4

≣∄



Date: 06/05/2021 Heure: 08:58:33

Journaliste : Rouja Lazarova

Page 1/2

Visualiser l'article

Frédéric Molossi – Rassembleur

Socialiste et élu local francilien depuis plus de 30 ans, Frédéric Molossi est également président de l'Etablissement public territorial de bassin Seine Grands Lacs, où il concilie les différentes sensibilités politiques au service de la gestion des crues et des sécheresses.

« Mon père est Italien, ma mère alsacienne. C'est l'union des spaghettis et de la choucroute », résume le quinquagénaire, avec l'humour que ceux qui le connaissent apprécient. Il incarne ce mélange entre exubérance et retenue : sa veste stricte d'homme politique est agrémentée d'une écharpe fleurie en bleu, relevée d'une chaînette au poignet et d'une grosse bague en or.

De ses parents, il a également hérité la conscience politique. Son père, tourneur-fraiseur, et sa mère, secrétaire de mairie, étaient syndicalistes CGT. Lui se tourne très tôt vers le Parti socialiste. En 1989, à l'âge de 21 ans, il est élu conseiller municipal à Montreuil (Seine-Saint-Denis), où il a grandi. Le benjamin de l'équipe. Il y conservera sa place durant toutes ces années, à l'exception de la parenthèse Dominique Voynet, entre 2008 et 2014.



Frédéric Molossi. © Jgp

Prise en charge des mineurs non accompagnés



www.lejournaldugrandparis.fr

Pays : France Dynamisme: 4



Date: 06/05/2021 Heure: 08:58:33

Journaliste: Rouja Lazarova

Page 2/2

Visualiser l'article

A partir de 1995, il est adjoint au maire, délégué d'abord à la petite enfance, à l'enfance et à la jeunesse, puis à la santé, à l'hygiène, à la lutte contre le saturnisme. « Je suis fier de la lutte contre le saturnisme que nous avons engagée à Montreuil. C'était une politique volontariste pour mettre à l'abri les familles et les enfants, pour accompagner les marchands de sommeil, pour se substituer aux propriétaires défaillants », se souvient-il.

En 2015, il retrouve les problématiques liées à l'enfance et à la famille au sein du département de la Seine-Saint-Denis, dont il est le vice-président. Il contribue à augmenter le nombre de places en crèche, à créer des maisons d'assistantes maternelles. Il s'investit pour améliorer la prise en charge des mineurs non accompagnés, un vrai sujet sur ce territoire. « Ce qui me motive dans l'action publique, c'est la dimension humaine. Je suis passionné par les politiques sociales ».

Aux confluences

En 2012, il opère un changement radical, en devenant président de l'Etablissement public territorial de bassin (EPTB) Seine Grands Lacs, propriétaire et gestionnaire de quatre immenses lacs réservoirs situés en amont de Paris, qui permettent de limiter les impacts des crues au printemps et, au moment des sécheresses estivales, de soutenir l'étiage de quatre cours d'eau - la Seine, la Marne, l'Aube et l'Yonne.

Les enjeux sont nombreux. D'abord, protéger les populations du risque naturel des inondations. La construction d'une station de pompage sur le site pilote de la Bassée doit précisément éviter que les pics de la Seine et de l'Yonne ne se croisent. Ensuite, gérer les conséquences économiques si les fleuves débordent. Enfin, anticiper le changement climatique qui s'installe progressivement et inexorablement, avec la raréfaction de la ressource en eau. « J'ai tout appris dans ce domaine, et c'est exaltant », s'enthousiasme-t-il.

Jean-Pierre Abel, vice-président de droite de Troyes Champagne Métropole, un des adhérents de l'établissement, confie : « L'EPTB a enfin trouvé un président digne de ce nom, à l'écoute des territoires. Il vient sur place, il s'investit. C'est un moteur extérieur pour modifier cette structure qui était figée dans une posture trop parisienne ». Les deux hommes n'ont pas la même sensibilité politique, mais s'apprécient. « Frédéric Molossi sait rassembler les gens. Avec sa bonne humeur et son humour, il détend l'atmosphère. Et il est très intelligent, ce qui ne gâche rien. »



www.actu-juridique.fr Pays: France Dynamisme: 3



Date: 27/05/2021 Heure: 19:20:31

Journaliste : Hélène Molinari

Page 1/3

Visualiser l'article

L'île Seguin, l'impossible résolution?

Télérama titrait en janvier dernier : « La malédiction de l'île Seguin : un feuilleton sans fin ». Et pour cause : les visions divergent sur ce que devrait être ce bout de terre situé au milieu de la Seine à Boulogne-Billancourt dans les Hauts-de-Seine (92). Face aux promoteurs immobiliers s'opposent des riverains soucieux de conserver les espaces verts de l'île. Un conflit qui dure depuis 10 ans.

Dans un billet publié dans Libération en novembre dernier, la journaliste Sibylle Vincendon, originaire de Boulogne-Billancourt, qualifie l'île comme « l'un des plus beaux sites de la Seine ». C'est là que Louis Renault a installé ses premiers ateliers dans les années 1920. L'usine n'existe plus et les chaînes de montage sont à l'arrêt depuis 1989. Depuis, les idées pour occuper le terrain ne manquent pas. À propos de la ligne tenue par Pierre-Christophe Baguet, le maire de Boulogne-Billancourt, Sibylle Vincendon se montre très critique. Elle écrit : « Élu une première fois en 2008 et toujours reconduit depuis, il ne connaît qu'une façon d'urbaniser, celle qui a été employée dans les Hauts-de-Seine par tous ses homologues de droite depuis 30 ans et se résume en trois mots : construire des bureaux. À un moment, cette obsession prit la forme de cinq tours signées Jean Nouvel, serrées sur cette langue de terre ».

L'opposition se constitue

Les projets immobiliers successifs ne font pas l'unanimité sur l'île, loin de là. Des associations et collectifs se sont rapidement formés pour déposer des recours, nombreux. Les questions environnementales se sont ainsi peu à peu imposées dans le débat public.

En novembre dernier, un collectif de 23 associations signe « la déclaration de l'île Seguin » qui prône « l'élaboration d'un projet alternatif, respectant l'écosystème du fleuve, de ses îles et de ses rives » jugeant les projets actuels de « rétrograde ». En question : le bilan carbone du béton, la préservation des milieux naturels et de la biodiversité, le rôle des îles comme « corridor naturel de ventilation et de rafraîchissement dans le cœur dense de l'agglomération », les continuités écologiques en application des principes de la Trame verte et bleue, le fait de dénaturer le paysage ou encore « les risques de crues type 1910, prévisibles et inéluctables selon Episeine, comme nous l'ont rappelé les récentes crues de 2016 et 2018 ». Le collectif interroge : « Quelle logique, sinon financière, prévaut à la construction de 130 000 m² de bureaux à deux pas de La Défense, dans une ville, Boulogne-Billancourt, déjà très fortement pourvue (1,2 million de m 2 de bureaux construits), à l'heure où le télétravail se développe?».

L'animateur de télévision et de radio, Stéphane Bern, est allé à la rencontre des associations opposées au projet de construction lors d'une manifestation publique, en même temps que le conseiller régional Julien Bayou (EELV), le 10 février dernier. Sur place, devant les caméras, il dénonçait alors un « crime contre le patrimoine naturel : cette course effrénée à la construction de bureaux et d'immeubles, alors que le télétravail est de plus en plus répandu, n'a pas de raison d'être. Dans le quartier Trapèze juste en face, 20 % des bureaux sont vides parce gu'ils n'ont pas trouvé d'acquéreur ». Présent ce jour-là, Bertrand Rutily, conseiller municipal, déclarait de son côté : « C'est un lieu de mémoire parce que c'est ici que pendant 50 ans, les ouvriers de Renault ont travaillé, et cela a été quelque chose de très important dans l'histoire de la ville de Boulogne, voire dans l'histoire du pays ».

Preuve de l'enjeu de cette île pour la région Île-de-France, ce fut au tour d'Audrey Pulvar, candidate à la présidence de la région de s'y rendre le 13 mars dernier pour montrer son soutien à cette île : « Elle a une



www.actu-juridique.fr Pays: France Dynamisme: 3



Date: 27/05/2021 Heure: 19:20:31

Journaliste : Hélène Molinari

Page 2/3

Visualiser l'article

histoire particulière pour moi : mon grand-père maternel était ouvrier chez Renault et, [aujourd'hui, je constate que], même symboliquement, il ne reste rien de l'usine... Ni mémoire ouvrière ni mémoire industrielle... ».

Enquêtes publiques et contentieux

Pierre-Christophe Baguet avait en effet signé un permis de construire demandé par le consortium de promoteurs Développement Boulogne Seguin (DBS), l'alliance de l'Américain Hines, du constructeur Vinci et du promoteur Icade, pour édifier 130 000 m 2 de bureaux, avec des tours de 9 à 15 étages. Parmi les noms d'architectes évoqués, on retrouvait Christian de Portzamparc, les Britanniques Rogers Stirk Harbour and Partners ou encore le Japonais Sou Fujimoto.

Mais depuis 2011, le collectif « Vue sur l'île Seguin », composé de riverains, est en contentieux avec la mairie de Boulogne-Billancourt, qui est actionnaire majoritaire de la zone d'aménagement concerté (ZAC) Seguin Rives-de-Seine.

Le plan local d'urbanisme (PLU) de l'île Seguin a été élaboré en 2004 après une phase de démolition et de dépollution. En 15 ans, seule une partie a été aménagée, au niveau de la pointe, avec la Seine Musicale. Cet ensemble de bâtiments est consacré à la musique et est sorti de terre en 2017. Le conflit concerne les 9 hectares restant de la parcelle concernée.

Trois enquêtes publiques ont été lancées par Pierre-Christophe Baguet durant l'été 2020. « La dernière voiture est sortie il y a 28 ans, il serait peut-être temps d'avancer », s'agaçait-il dans Le Monde en septembre dernier. Suite à l'avis favorable du rapporteur en octobre 2020, le collectif « Vue sur l'île Seguin », représenté par le cabinet de Corinne Lepage, a déposé fin décembre dernier deux recours gracieux auprès de la mairie de Boulogne-Billancourt à l'encontre de deux autorisations de permis de construire sur la partie centrale de l'île Seguin. Sur leur site, ils ajoutent : « Nous sommes en attente d'une mise à l'audience au tribunal administratif de Cergy-Pontoise de nos trois recours : le recours contre la mise en compatibilité du PLU de 2013 et de celui de 2015 de la commune de Boulogne-Billancourt (recours déposés en 2013 et 2016) et le recours contre celui du PLU de 2018 (recours déposé en 2019) ».

Ultime rebondissement?

Alors que l'on pensait l'affaire déjà complexe, un nouveau rebondissement publié par le magazine Challenges le 23 avril dernier vient rebattre les cartes. Dans son article « Bouygues Télécom s'installe sur l'île Seguin, et vire Vinci... », Éric Treguier annonce en exclusivité qu'après 30 ans à voir se succéder des projets d'aménagement - ayant fait défiler Pinault, Bolloré, Tadao Ando, Jean Nouvel ou encore Portzamparc l'option d'achat accordée à DBS n'a pas été renouvelée : « Leur consortium avait obtenu l'attribution du développement du dernier chantier, la partie centrale de l'île. Mais finalement, ce sera Bouygues. [...] Le seul, à ce jour, à avoir réussi à mener à bien un projet privé sur cette "île maudite", c'est Laurent Dumas, promoteur et président du Palais de Tokyo. Il est en train de construire, sur la pointe amont, une fondation d'art, 8 salles de cinéma, des bureaux et un hôtel de luxe ».

Concernant DBS, la municipalité avait donné jusqu'au 31 décembre 2020 pour apaiser les tensions. Mais le Covid n'a pas aidé. Une prolongation avait été accordée jusqu'au 31 mars dernier. À la mi-avril, le conseil municipal de Boulogne-Billancourt tranchait : pas de prolongation de la promesse de vente.

Une décision qui s'inscrit aussi dans un contexte où le marché des bureaux est saturé à cet endroit. Bouygues aurait de son côté proposé de reprendre la promesse de DBS, avec un projet qui serait totalement différent,



www.actu-juridique.fr Pays: France Dynamisme: 3



Date: 27/05/2021 Heure: 19:20:31

Journaliste : Hélène Molinari

Page 3/3

Visualiser l'article

soit un campus avec un seul locataire, Bouygues Telecom. Le coût de toutes ces opérations ? Pour DBS les deux ans d'études sont estimées à 10 millions d'euros. Pour la ville, « l'équation financière est plus mystérieuse », conclut Éric Treguier.





Gazette du Palais • LA LOI • LE QUOTIDIEN JURIDIQUE

Eclairage Grossesses cher les avocates : un si heureux événement ? Le rendez-vous do patrimoine Annabelle Pendo Assurance-vie : la désignation des héritiers dans la clause bénéficiaire

Ile-de-France L'Re Seguin, l'impossible résolution?

ACTUALITÉ

DOCTRINE

Personnes / Familie

griëte Niemier Vers une Individualisation des ressources en matière d'allocation aux adultes handicapés ?

= Copropriété

"Copropriete
Parrice Satroscini
Copropriété: les dernières précisions
en matière de pénalités de retard
à l'encontre du syndic de copropriété,
documents dématérialisés et débigation au conseil syndical (D. n° 2020-1229, 7 oct. 2020)

Administratif Marie-Christine Rousult Panorama de droit administratif (15 octobre - 30 novembre 2020)

CULTURE

Christian Ballon-Passe Napoléon sur Internet

= Les saveurs du palais

Saj, la galette libanaise à se faire livrer

HAUTS-DE-SEINE (92)

L'île Seguin, l'impossible résolution ?

Hélène MOLINARI

Télérama titrait en janvier dernier : « La malédiction de l'île Seguin : un feuilleton sans fin ». Et pour cause : les visions divergent sur ce que devrait être ce bout de terre situé au milieu de la Seine à Boulogne-Billancourt dans les Hauts-de-Seine [92]. Face aux promoteurs immobiliers s'opposent des riverains soucieux de conserver les espaces verts de l'île. Un conflit qui dure depuis 10 ans.

Dans un billet publié dans Libération en novembre demes, la journaliste Sibylle Vincendon, originaire de Boulogne-Billan-court, qualific Me comme « Tun des plus beauxsites de la Seine». C'est là que Louis Renault a installé ses premiers ateliers dans les années 1920. L'usine n'existe plus dans les années 1920. L'usine misoste plus et les chaines de montaige sont à l'arrêt depuis 1989. Depuis, les idées pour occuper le terrain ne manquent pas. À propos de la ligne tenue par Perre-Christophe Baguet, le maire de Boulogne Billancourt, Soylle Vincendon se montre très critique. Elle écrit : « Ellu une permère fois en 2008 et boujours reconduit depuis, il ne connati qu'une façon d'urbaniser, celle qui a été employée dans les Hauts-de-Seine par tous ses homologues de droite depuis 30 ans et se résume en trois mots : construire

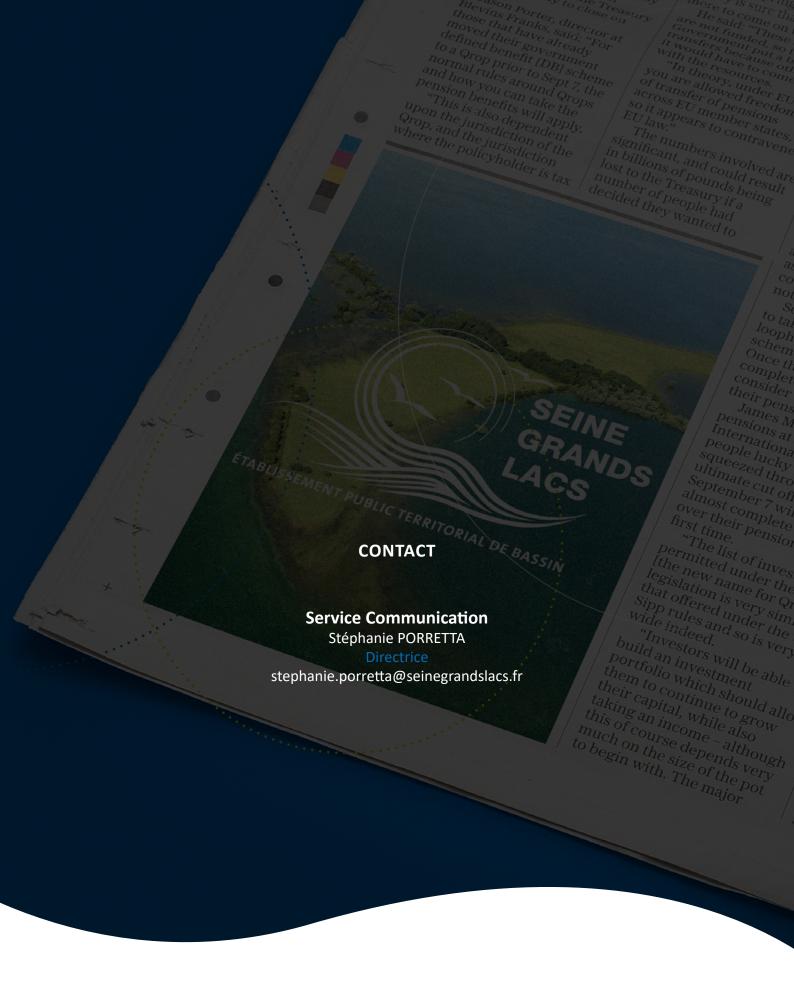
sion prit la forme de cinq tours signées Jean Nouvel, sernées sur cette langue de

a L'opposition se constitue

Les projets immobiliers successifs ne font pas furtanimité sur l'île, lorn de là. Des as-sociations et collectifs se som rapidement formés pour déposer des recours, nomdébat public.

En novembre dernier, un collectif de 23 associations signe « la déclaration de l'ile Seguin « qui prône » l'élaboration d'un projet alternatif, respectant fécosystème du fleuve, de ses fles et de ses rives » jugeant les projets actuels de « rétrograde

Petites Effiches Gazette du Palais laridimie



REVUE DE PRESSE

MAI 2021